

# TRAVAUX ORIGINAUX.

## Du développement de la Profession Médicale en Canada.

DISCOURS PRONONCÉ A L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE

L'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE

A CHATHAM, ONT., LES 2 ET 3 SEPTEMBRE 1885,

Par WM. OSLER, M. D.,

*Président de l'Association, Professeur de Clinique Médicale à l'Université de Philadelphie.*

*Messieurs,*

Quand, l'année dernière, j'ai dû diriger mes pas vers une autre partie du vaste champ dans lequel nous travaillons tous pour le même but, sans distinction de race ou de patrie, il vous a plu, dans la générosité de vos cœurs, de me nommer président de cette Association. Si jamais, dans le tumulte des pensées qui se pressent dans un esprit humain, l'idée d'être l'objet d'un honneur semblable s'était déjà présentée à moi, ce n'était guère plus qu'un simple point dans l'horizon de mes aspirations d'avenir; mais il en a été décidé autrement, et comme des circonstances exceptionnelles m'ont placé dans une position également exceptionnelle, j'ai grand besoin de votre indulgence dans l'exercice d'une fonction pour laquelle, je le sais, il me manque plus d'une qualité nécessaire.

Laissez-moi d'abord exprimer le regret que l'Association n'ait pu, comme elle se l'était proposé, se réunir à Winnipeg. Mais Mars tenait la campagne, Big-Bear et Poundmaker étaient sur le sentier de la guerre, et nos frères de là bas ont cru qu'il valait mieux, voir même qu'il était plus sûr de remettre notre réunion dans le Nord-Ouest à une époque plus favorable, à une époque où la guerre au visage chagrin aurait déridé son front. Mais d'un autre côté, laissez-moi aussi exprimer la satisfaction que nous éprouvons de nous réunir ici, à Chatam, au milieu d'hommes que nous connaissons si bien et qui ont été si fidèles à l'Association, et dans une partie de cette province où la profession médicale compte tant de membres savants et distingués.

En cherchant le thème de cette adresse, j'ai compris que, si nous nous réunissions à Winnipeg, un sujet quelconque où il serait question de progrès et de développement serait bien en rapport avec les progrès remarquables que le Nord-Ouest et sa capitale ont faits dans le cours des dix dernières années. Mais quand les circonstances sont venues faire changer le lieu de notre réunion, il m'a semblé que le sujet en question devait être changé aussi; cependant, réflexion faite, j'ai compris que l'état de choses existant dans les autres provinces n'était qu'un degré plus avancé de ce qui existe dans Winnipeg et Manitoba, qu'ici comme là bas, le mot progrès doit être notre mot d'ordre, que le progrès et le déve-